

Gauthier, Hervé. *La Population active au Québec : aspects démographiques*. Bureau de la statistique du Québec et Les Publications du Québec, 1991, 141 pages.

Daniel Larrivée

Volume 22, numéro 2, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010154ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010154ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Larrivée, D. (1993). Compte rendu de [Gauthier, Hervé. *La Population active au Québec : aspects démographiques*. Bureau de la statistique du Québec et Les Publications du Québec, 1991, 141 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 22(2), 375–377. <https://doi.org/10.7202/010154ar>

GAUTHIER, Hervé. *La Population active au Québec : aspects démographiques*. Bureau de la statistique du Québec et Les Publications du Québec, 1991, 141 pages.

Cet ouvrage, publié par le Bureau de la statistique du Québec, est divisé en six chapitres traitant de l'évolution de la population active de 1951 à 1986, des sources d'accroissement de la population active, de l'effet de la migration sur la population active, de la présence d'enfants et de l'activité des femmes, de la composition professionnelle selon le sexe et de la répartition par âge selon la profession.

Les données de cette étude proviennent principalement des recensements, mais aussi de l'Enquête sur la population active et de l'Enquête sur les finances des consommateurs menées par Statistique Canada. L'auteur prend d'abord soin de définir

les avantages et les limites des sources de données, en s'attardant aux changements survenus entre les recensements qui seraient susceptibles de rompre la comparabilité historique des données.

Parmi les aspects les plus importants de la transformation de la population active québécoise, l'auteur souligne que celle-ci a doublé entre 1951 et 1986, mais que sa croissance a considérablement ralenti pendant le dernier lustre. La croissance a aussi été très différente selon le sexe. L'accroissement de la population active féminine étant nettement supérieur à celui de la population active masculine, la proportion de femmes dans l'ensemble des actifs a presque doublé. Il mentionne également que la participation au marché du travail des hommes âgés de 65 ans et plus s'est considérablement réduite depuis 1951 et que le poids des jeunes actifs a chuté en raison de la diminution importante du nombre d'actifs de moins de 25 ans.

En tentant d'identifier les sources de la croissance du nombre d'actifs, l'analyse de l'auteur montre que dans le cas des hommes la croissance de la population est l'élément principal de cette croissance, les variations des taux d'activité n'ayant qu'un effet beaucoup plus modeste. Pour les femmes, cependant, la forte hausse des taux d'activité exerce un effet plus important que l'augmentation de la population. L'analyse par génération laisse supposer que les taux d'activité féminin continueront d'augmenter. L'auteur souligne également la chute du taux d'activité des hommes de 15-19 ans et des hommes de 55 ans et plus. De plus, il s'étonne de la rapidité de la baisse du taux des hommes de 60-64 ans. Ne serait-il pas possible qu'un certain nombre d'hommes, s'étant retirés de leur emploi principal et occupant un emploi qu'ils jugent secondaire, ne se considèrent plus comme actifs parce qu'ils reçoivent une pension ?

Bien qu'il s'agisse d'une amélioration par rapport à la période 1976-1981, entre 1981 et 1986, les pertes migratoires interprovinciales du Québec ont réduit la population active de 1,3 % tandis qu'en Ontario des gains permettaient d'accroître la population active de 1,5 %.

L'auteur souligne que l'augmentation de la main-d'œuvre féminine est en grande partie attribuable aux femmes qui ont des enfants à la maison, en particulier aux mères de jeunes enfants. Ces dernières sont cependant moins disposées à accepter des emplois qui les accaparent en dehors des plages horaires de travail «normales». Bien que le phénomène s'atté-

nue, ces mères de familles occupent davantage des emplois à temps partiel ou des emplois occasionnels que les travailleuses sans obligations parentales.

L'augmentation de la participation des femmes au marché du travail et les changements d'attitude à l'égard de la main-d'œuvre féminine ont permis une progression de la proportion de femmes dans des professions traditionnellement réservées aux hommes, soit celles de directeur, gérant et administrateur, de travailleur des sciences naturelles, du génie et des mathématiques, de travailleur des sciences sociales et de travailleur des domaines artistiques, littéraires et des loisirs. Les changements démographiques ne sont pas l'explication prédominante de ces variations, mais leur rôle n'est pas négligeable puisque, pour huit groupes de professions sur 22, la mortalité et la migration déterminent le sens de la variation de l'effectif.

En dernier lieu, l'auteur étudie la répartition par âge des actifs selon la profession. Il traite du vieillissement des professions sous différents angles, constatant notamment que la réduction du nombre de jeunes dans la population active contribue de façon non négligeable à l'évolution de la structure des professions, principalement parce que la réduction touche davantage certains groupes de professions.

Ce livre rédigé dans un style très clair est accessible à un vaste auditoire. Les facteurs importants de l'évolution de la population active québécoise sont bien relevés, et chacun des chapitres est précédé de faits saillants. Les thèmes choisis sont tous intéressants, bien que certains soient traités plus en profondeur. L'auteur a recours à des simulations, en maintenant certaines caractéristiques constantes, afin d'identifier la part des composantes démographiques dans l'évolution de la population active. La qualité des graphiques doit être soulignée. Cependant, la tenue typographique gagnerait grandement à être améliorée.

Daniel Larrivée  
Statistique Canada